

A photograph of a person standing in a field of tall grass, holding a large, vibrant green fern frond. The person is wearing dark clothing and is partially obscured by the fern. The background is a dense forest of green trees and foliage. The overall scene is lush and natural.

Tsama do Paço
Sélection d'oeuvres
2018-2025

<https://tsamadopaco.fr/>



Le voile d'Isis,

encres végétales sur soie, 2025, installation de deux pans de 25 mètres dans la *Chapelle des Ursulines*, Lannion, photographies *Agence lalanterne.bzh*, © ADAGP, Paris, 2025.

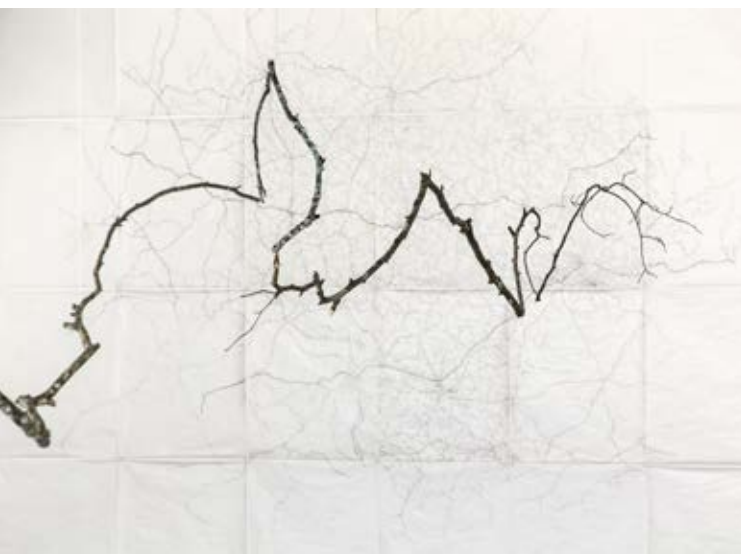




Pendant le temps même de nos existences

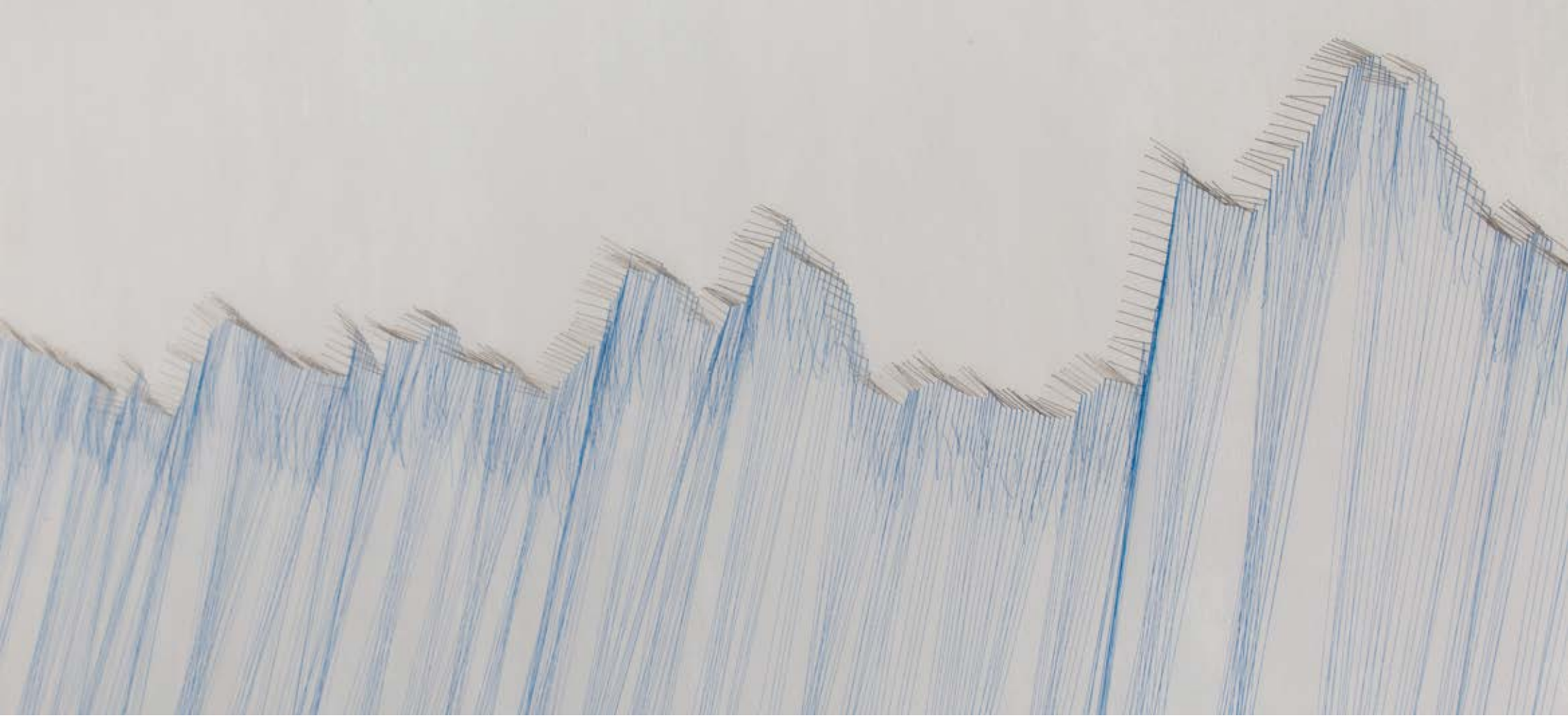
empreintes sur argile au noir de fumée, cire d'abeille, branche, 2024, installation de dimensions variables en relation avec **Le voile d'Isis** dans la *Chapelle des Ursulines, Lannion*, photo. *Agence lalanterne.bzh*, © ADAGP, Paris, 2025.





Sculpture Paysage, Horizons

2019, branches ramassées, fils de coton, épingles, bocaux donnés, sel, papier cristal, argiles et pierres prélevées, cire, réalisée à *POLLEN, Monflanquin*, photo. D.Delpoux, Tsama do Paço, © ADAGP, Paris, 2024. Autres vues page suivante.





série **FURTIVES**, oeuvre **Cosmos**
2023, pétales de cosmos et tissu, H: 86 x 91 cm collection particulière, © ADAGP, Paris, 2024.

Je suis **artiste et herboriste**. Au moyen de la marche, de la cueillette, et de l'attention aux vivants, je pars à la découverte du monde dont nous héritons. *Arpenteuse tactile*, je sème et recueille des histoires et des présences, afin de cultiver des alliances avec lesquelles *composter* d'autres représentations.

Je m'intéresse particulièrement à celle que l'on nomme **paysage**. Ce dernier témoigne de notre manière d'habiter. Ma recherche explore comment *ouvrir* cette représentation. De décor (cadré, hiérarchisé et à distance) pour celui qui habite un milieu, il devient un monde pour celui qui cohabite avec d'autres **vivants-mondes**. Entendu comme le complexe engendré par les interactions entre de multiples hétérogénéités assemblées, il est la représentation d'un écosystème, un ensemble de mondes compris comme les sphères relationnels de chaque vivant.

Je fais appel au corps pour recueillir des présences. Il est un *instrument-tremblement* doté de cordes relationnelles. Il nous ondule au monde grâce au toucher. Le **corps des plantes** est un inexploré du paysage. Ces corps inexplorés arpentés par ce corps résonnant fait surgir des empreintes, *images-interstices* des relations entre un geste, un support et un élément à *empreinter*.

Les caractéristiques de l'empreinte en font une investigation poétique du mystère du réel et apportent une dimension atemporelle aux traces laissées. Chaque invention et déploiement du trio *geste-support-être* invite au renouvellement de nos modes de relations avec la pluralité des existences faisant *paysage-mondes* avec nous.

La notion d'**empreinte végétale** signifie dans mon travail, faire trace des végétaux. Il s'agit de recueillir leur composition chimique, leur texture, leurs formes puis d'orchestrer la durabilité des empreintes. Elles peuvent être permanentes ou changeantes en fonction de la décomposition des composés selon différentes interactions bactériennes, microbiennes, mycorhiziennes ou chimiques.

Ces traces sont des présences et tissent des complexes-paysages. D'abord, le paysage émerge dans les détails des plantes. Les jeux d'échelles, de lumières, de formes, de textures et de matières révèlent l'épaisseur poétique de la surface végétale comme cosmos. Dans un mouvement complémentaire, les dispositifs d'installation et d'orchestration des collectes et traces jouent sur l'hybridité, les interactions et les transformations.

Mon atelier est le jardin dans lequel je cohabite avec les végétaux. Par l'expérience de l'immersion et des échanges réciproques, je cherche à reconnaître ce vivant végétal, et à donner à ressentir les liens que nous entretenons plus ou moins consciemment. Que devient la respiration lorsque nous la pensons enchevêtrée à la

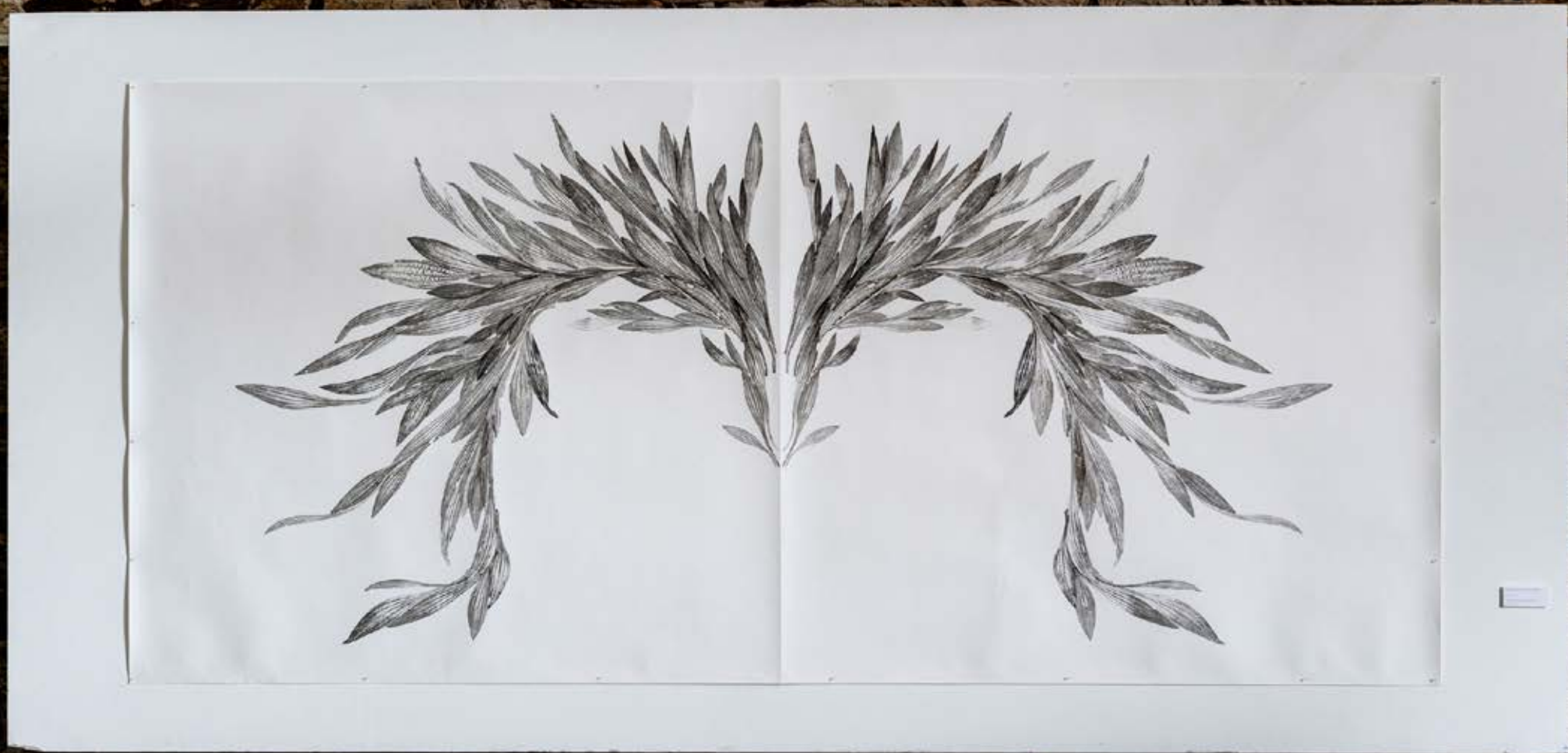
photosynthèse? Qu'est-ce que manger un fruit quand notre corps est impliqué dans la reproduction d'un arbre?

Le contact avec les plantes construit ma démarche artistique et transforme le paysage. L'observation de leur entremêlement, de leurs compagnonnages et leur structure modulaire, nourrit ma recherche d'articulations entre de multiples hétérogénéités. Les alternatives qu'elles mettent en oeuvre accompagnent mes intuitions pour une habitation plurielle du monde. La temporalité et la saisonnalité des végétaux amènent l'éphémère, le renouvellement, le cyclique.

Ce qui se nomme encore par défaut *paysage* devient une trace des relations qui s'inventent au-delà du domestique et du sauvage en une lisière perméable qui décale la frontière et l'inverse par *l'ensauvagement du jardin, complexe-paysage vivant*.

Toucher et empreinte constituent avec l'ensemble des processus mis en oeuvre (marche, observations et récoltes, création de sol vivant par compostage, semis et plantations, déploiement spatial et hybridations de l'empreinte...) un **dispositif de captage adhérent au réel afin de brancher la représentation au vital**. L'oeuvre évoque un monde qui ne se résume pas, mais se déploie, se détaille, à l'aide d'un regard incorporant la tactilité des êtres.

Tsama do Paço



Dans leurs cieux, *Plantago lanceolata*,

automne 2024, empreinte végétale sur papier coton, H: 120 x 261 cm, vue d'exposition, Chapelle des Ursulines, Lannion, 2025, photographies Agence lalanterne.bzh, © ADAGP, Paris, 2025.



Les plantes comme des visages,
travail en cours, 2025, empreinte végétale sur tissu, armature en bois et ortie, H: 177 x 94 cm, © ADAGP, Paris, 2025.



Leurs eaux

performance-offrande, 2025, plantes, soie, encres végétales, eaux médicinales, exposition **Phytographia** à Lannion, © ADAGP, Paris, 2025. Quelques détails également page suivante.





Me Tangere, versus Ginkgo Biloba

2022, colle de peau, or, fils, hauteur 8 m x diamètre 7, installation dans la *serre du Square des Batignolles, Paris*, © ADAGP, Paris, 2024.

Qu'est-ce qu'une feuille?

Elle est un être de surface. Elle s'étend le plus possible en contact avec le monde.

La manière de m'approcher de ce qu'est une feuille est l'empreinte. Le toucher, la tentative d'entrer en contact avec la surface pour recueillir un détail du monde, engendre d'autres feuilles, des sortes de mues, des peaux de feuille.

L'hybridité de ces exuvies et des jeux d'analogies permis par la forme de la feuille de Ginkgo biloba, amènent à leur organisation en nuées.

Dans la serre, la lumière naturelle offre des variations journalières. Elle fait apparaître les empreintes selon nos déplacements et les nuances d'intensités lumineuses. Or, une feuille est un traducteur solaire, elle transforme l'énergie solaire en matière vivante. Directement connectée à l'étoile, elle s'y expose.

La feuille offre aussi par son temps particulier un autre rapport à l'objet. Le temps de la feuille met en échec nos impatiences. Fragile, l'installation risque l'éphémère et le renouvellement. Cette tentative de conservation, sorte de fossile dit la beauté du temps, la fluidité du monde et le changement permanent. Durer est éphémère.

Comment fait-on trace de quelque chose qui se poursuit, qui se transforme?

Texte écrit pour l'exposition, Tsama do Paço, 2022.



Me Tangere, versus Ginkgo Biloba

détail de recherche pendant une résidence de création en Hongrie à la *Budapest Gallery*, 2021, colle de peau, © ADAGP, Paris, 2024.



Holobiontes, Ensemencer la lisière - Année 0 à 1

travail en cours photographié dans l'atelier, 2023, coton mordancé, plantes, H:1,30 m x 2 m, © ADAGP, Paris, 2024. Détail page suivante.





CODEX

2023, encre de gravure sur papier, assemblage de formats de 51 x 72 cm, © ADAGP, Paris, 2024.
Détail page suivante.

La série constitue une collection d'empreintes végétale. Elle est renouvelée et complétée continuellement par les plantes de nouvelles espèces.

Loin d'être un inventaire par espèce végétale, elle s'enrichit des traces laissées par les plantes d'une même espèce, tel des individus dont on ferait le portrait.

Comme les lettres d'un alphabet, chaque empreinte peut être connectée à d'autres en de multiples arrangements. CODEX est un herbier sans fin, qui recueille des présences et les déploie en de nouveaux paysages.

Phytographie
 des relations du monde depuis le corps des plantes
 les paysages dans l'ensemble du monde
 la terre invisible dans le corps végétal
 les paysages dans les détails du monde
 à notre façon d'être un autre paysage, devenant
 une terre des relations qui a inventé
 la terre du paysage et du monde
 Le regard passe et voit par le corps de l'attente
 Dans le monde, l'attente l'attente l'attente
 les relations de paysages invisibles
 Par le monde, nous nous sommes l'attente de leur surface
 la terre invisible la terre invisible la terre invisible
 la terre invisible la terre invisible
 les relations s'inventent dans les détails
 dans l'attente l'attente l'attente l'attente
 inventant les relations
 Les formes invisibles d'attente en attente
 inventant les relations l'attente de leur surface,
 inventant les relations, les relations
 le monde nous invite à le voir,
 à regarder nous nous sommes l'attente en profondeur
 le corps invisible - inventant nous nous sommes
 les relations, les relations, nous nous sommes
 L'attente est faite de plantes
 Y a-t-il une relation et l'attente
 comme l'attente d'un regard s'attente d'un regard,
 un regard l'attente, l'attente d'un regard, en un regard invisible
 dans un autre paysage, une terre invisible,
 la terre invisible, la terre invisible, la terre invisible,
 la terre invisible qui ne s'attente pas, mais se détaille,
 et au monde invisible que les relations nous nous sommes
 relations, relations, relations.



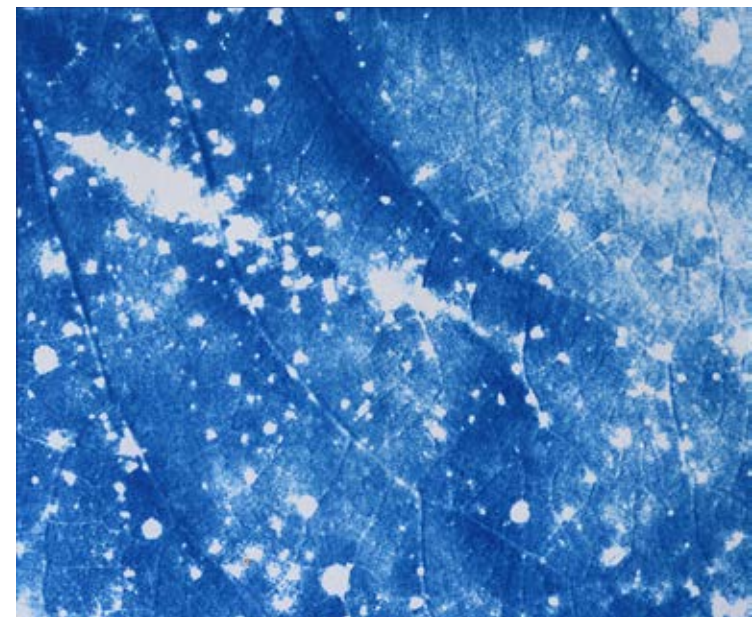
CODEX

série développée depuis 2020, encre de gravure sur papier, dimensions liées à celles des plantes, vue de l'exposition *Phytographia*, Chapelle des Ursulines, Lannion, 2025, photographies Agence lalanterne.bzh, © ADAGP, Paris, 2024.



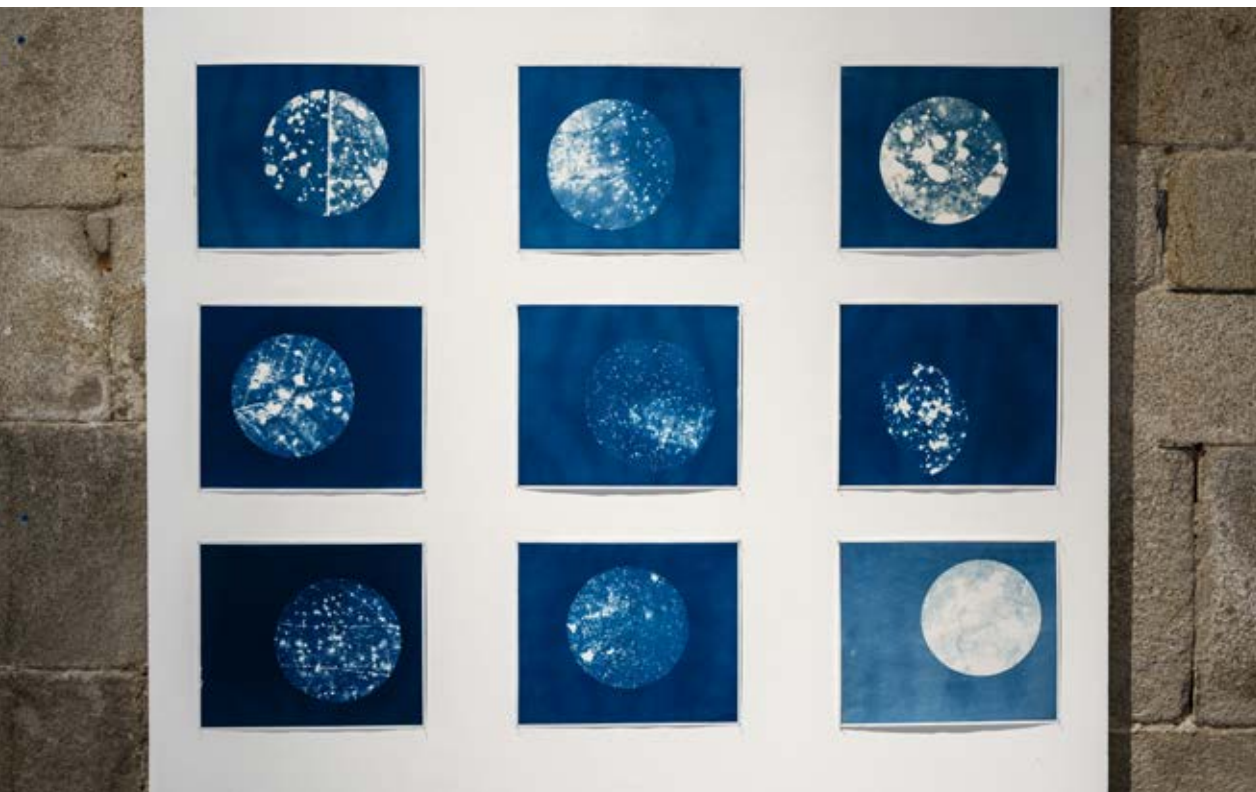
Me Tangere, versus Quercus,

2021, colle de peau, fils, punaises, plomb, installation dans une grange pyramidale au côté d'un chêne, *Parcours d'art contemporain allons voir! en Pays-Fort*, 3,10 x 3,5 x 7 m, © ADAGP, Paris, 2024.



Feuille Univers, Populus

2021, cyanotype, triptyque de formats de 30 x 36 cm, recherche produite en résidence de création avec *l'Institut français de Hongrie* et la *Budapest Gallery*, © ADAGP, Paris, 2024.



Feuille Univers, Astres des jours,

2021-2023, cyanotypes,
série de plusieurs formats de 30 x 36 cm, photographies *Agence lalanterne.bzh*, © ADAGP, Paris, 2024.



Feuille Univers, Prunus

2021, cyanotype, 30 x 36 cm, © ADAGP, Paris, 2024.



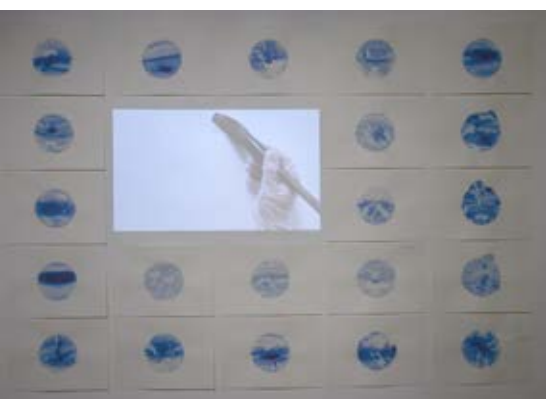
Uchronie géologique 43°51'46.9"N 1°30'10.1"E: mégalithe où méga = petit et litho = fragment
avril 2018, résidence de création en Occitanie, fragments de verre, cire, miroir, 35 x 210 x 90 cm, © ADAGP, Paris, 2024.
Détail page suivante.





Dessin évolutif/ Eaux-mère

détail, 2018-2019, acétate de cuivre sur papier, 58 x 76 cm, « *Ainsi va la vie* », © ADAGP, Paris, 2024.



Dessin d'eau, Vingt-et-unième jour

avril 2018, eau, encre sur papier, 36 x 51 cm et vue d'exposition en lien avec une projection vidéo, © ADAGP, Paris, 2024.



Salinisation en cours

2019, sel, fils de soie et de coton, 2 m x 60 cm de diamètre, exposition « *Ainsi va la vie* » à l'Atelier Blanc, Villefranche-de-Rouergue, © ADAGP, Paris, 2024.



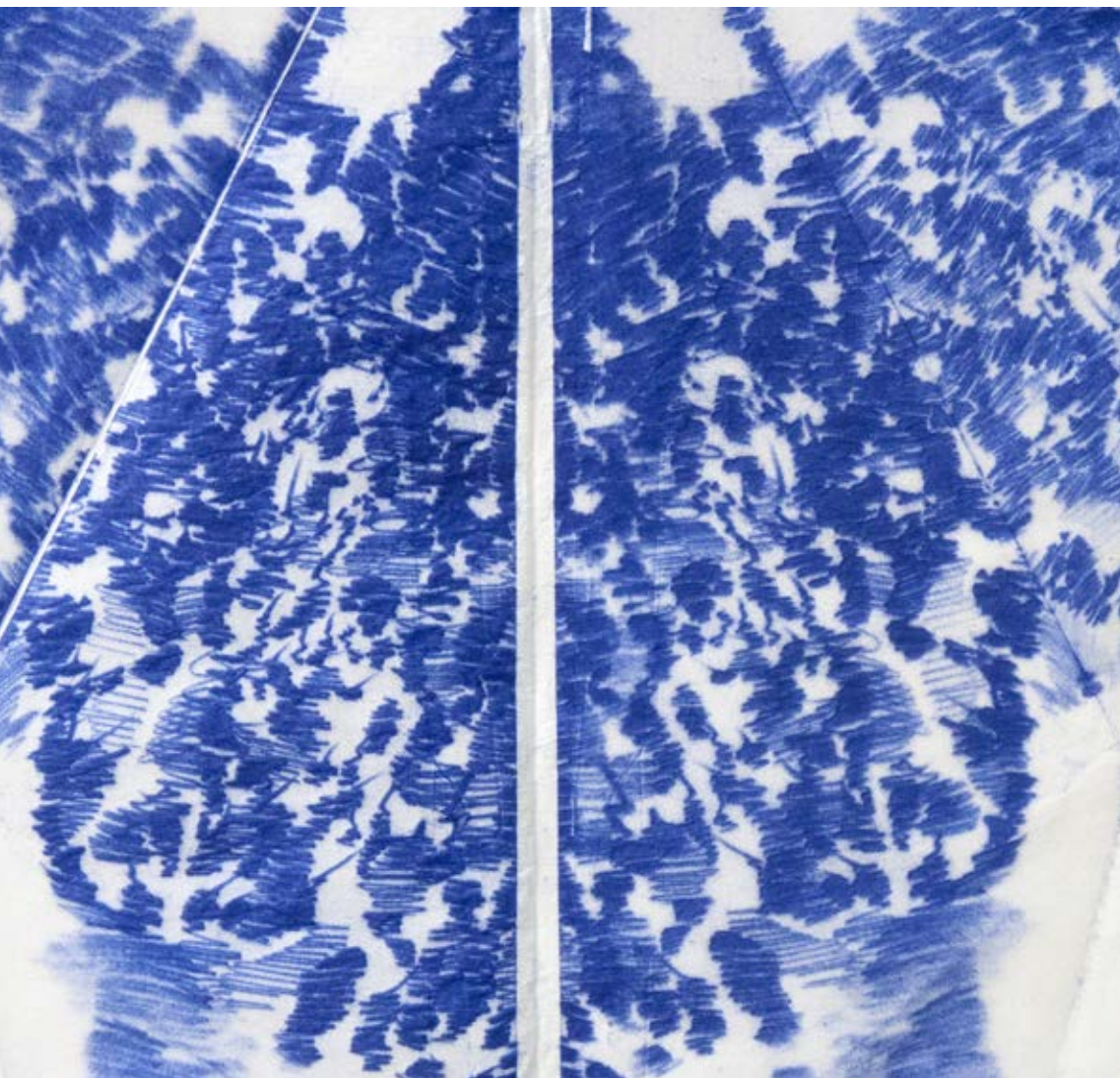
Écocide en aquarium à l'Acétate de Cuivre

2019, hêtre, aquarium, cire, acétate de cuivre, aquarium de diamètre 30 cm posé sur un tronc de 134 cm de hauteur, exposition à l'Atelier Blanc, © ADAGP Paris, 2024.



Activation d' **Elle s'effondre sans cesse / Version épidermique**

2021, eau, latex, argile, fil de coton, métal, variation des dimensions de l'étalement au sol autour de la structure 100 x 150 x 201 cm, *parcours d'art contemporain allons voir!*, cave viticole la Clef du Récit, © ADAGP, Paris, 2024 .



Vase pour le Tsunami

2015, carbone sur papier mûrier coréen, 75 x 75 cm, entière et détail, collection particulière, © ADAGP, Paris, 2024.



Totems au temps

2009, tissus, dimensions variables, *galerie gauche des Beaux-Arts de Paris*, © ADAGP, Paris, 2024.



Je momifie, tu momifies, il...

janvier 2015, anciens vêtements, H.35 x 166,5 x 23 cm, *résidence de création à Monflanquin*. © ADAGP, Paris, 2024.



Electroencéphalogramme

2014, draps, nappé de laine, perles, fils, 180 x 190 x 150 cm, *prix de la jeune création au Moulin des Arts de Saint-Rémy*, © ADAGP, Paris, 2024.